

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 89-70

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

142, rue Montmartre (Paris 2^e)
TÉL. CENTRAL 80-85

abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

La Journée de la Marseillaise

L'initiative du "Bonnet Rouge" rencontre une approbation unanime

Le Gouvernement lui est favorable

Cette année, la Fête de la Républiqueonnera lieu à une manifestation grandiose et inoubliable.

La France entière apportera son tribut d'admiration et de reconnaissance à la Marseillaise.

Notre hymne national mérite cet honneur suprême.

C'est en chantant la Marseillaise que les armées du général Joffre ont remporté la victoire de la Marne.

C'est en chantant la Marseillaise que les soldats de la République défendent, une fois de plus, les idées de Liberté et de Civilisation contre les soldats du kaiser.

C'est en chantant la Marseillaise que nos féroces armées chasseront les Allemands de notre territoire et feront triompher la cause du Droit.

Le nom de Rouget de L'Isle est étroitement lié à son œuvre.

Longtemps méconnu, détesté par Napoléon, mis à l'écart par Louis XVIII, l'auteur de notre hymne national n'a pas reçu les honneurs auxquels il avait droit.

La manifestation du 14 juillet réparera une injustice.

M. ANDRÉ LICHTENBERGER
Conservateur de la Maison de Balzac

« Certes, si le Panthéon est le temple des gloires nationales, la place de Rouget de L'Isle y doit être marquée.

« Que nos législateurs n'hésitent pas à l'y conduire : le peuple ira sans eux ! »

M. ANDRÉ LICHTENBERGER
Homme de lettres

« Bravo, de très grand cœur, pour votre initiative !

« Transférer au Panthéon les cendres de Rouget de L'Isle et faire du 14 juillet 1915 l'apothéose de la Marseillaise, est vraiment une idée grandiose et patriotique que j'espère voir réaliser. »

Notre enquête est probante.

Parlementaires, historiens, littérateurs sont unanimes à demander, avec nous, que l'on fasse du 14 juillet 1915 une journée de la Marseillaise.

Nous pouvons dire que ce projet est en bonne voie de réalisation.

Une délégation de parlementaires — notamment des députés de la Seine — s'est entretenue hier avec des membres du gouvernement à propos de l'initiative entreprise par le Bonnet Rouge.

Il nous est possible de déclarer, d'ores et déjà, que le meilleur accueil a été fait à la délégation qui a demandé la fixation pour le 14 juillet de la journée de la Marseillaise.

De même que le Président de la République, nous savons — et on nous permettra de le publier — que le Président du Conseil comme le ministre de l'Intérieur sont partisans du transfert au Panthéon des cendres de Rouget de L'Isle.

Le gouvernement est d'accord avec la nation. Aucun obstacle ne peut s'opposer maintenant à cette manifestation patriotique.

Le 14 juillet de l'an 1915 sera consacré à la glorification de Rouget de L'Isle et à l'apothéose de la Marseillaise !

Léon Poldès.

Nous avons publié dans nos précédents numéros les adhésions de MM. Gall, Lagroix, Millevoye, William-Bertrand, Barthe, Bernard, Babelon, Funck-Brentano, Paul Adam.

Une erreur de composition a fait dire à M. William-Bertrand, député de la Charente-Inférieure : « Une fête de la République pour le 14 juillet », au lieu « d'une fête de la Marseillaise ». Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

M. LANDRY
Député de la Corse

« J'approuve complètement le projet du Bonnet Rouge au sujet de la glorification de la Marseillaise pour le 14 juillet prochain. »

La "Chasse" aux Réfugiés

Je repète à Gustave Hervé, dont les dessinateurs traduisent un peu trop servilement la manière de voir (et même de ne pas voir) qu'il déraile.

Il n'a jamais été question de traquer les réfugiés russes.

L'envoi dans un camp de concentration qu'il a dénoncé à grand fracas est une invention dont on s'est servi pour le faire « marcher ».

Quant à la prétendue recule du Ministre de l'Intérieur, elle n'existe que dans l'imagination de mon brave ami. M. Malvy n'avait pas à reculer pour la bonne raison qu'il ne s'était pas trop avancé.

M. Malvy a dit à son Préfet : « Je suis saisi de divers côtés de plaintes et de réclamations relativement aux russes réfugiés à Paris et qui n'ont accompli ni en Russie ni en France leur devoir militaire. Des incidents se sont déjà produits ; d'autres risquent de se produire. Je vous prie de faire appeler dans vos commissariats tous les russes en état de porter les armes. A ces russes il sera demandé pour quelles raisons ils n'ont pas cru devoir regagner leur pays d'origine ou s'engager dans l'armée française. Vous chargerez vos fonctionnaires de dire à ces russes qu'il serait bon, dans leur intérêt même, qu'ils prennent une attitude qui montre qu'ils ne restent pas indifférents au sort de nos armées. Il faudra aussi leur dire que toutes les facilités leur seront données soit pour regagner la Russie ou pour s'engager dans l'armée française. »

« Voilà le crime de M. Malvy. Si Gustave Hervé pense qu'il a dépassé la mesure, libre à lui.

J'espère, moi, que M. Malvy a fait son devoir, — son devoir de ministre, responsable de l'ordre intérieur, son devoir de démocrate, respectueux des traditions républicaines.

J'ajouterais que M. Malvy n'a pas

De 3 à 6 heures

Nouvelles de province

EE VOL D'UN OBUS

Tarbes, 3 juillet. — A la suite d'une perquisition opérée vendredi soir dans un garni de Tarbes, le commissaire de police a mis en état d'arrestation le nommé Navard, sous l'inculpation de vol, à l'atelier de construction de Tarbes, d'un obus récemment fabriqué, l'engin a été saisi au domicile de l'inculpé.

L'autorité militaire instruit l'affaire.

IL NE FAUT JAMAIS DESPÉRER...

Nancy, 2 juillet (par lettre). — Le chasseur à pied, Charles Toussaint, du 4^e bataillon dont on n'avait reçu aucune nouvelle depuis le 21 août dernier, jour de la retraite de Morhange, était considéré comme mort par sa famille.

Or, hier, ses parents, qui habitent au numéro 7 de la rue du Maréchal-Oudinot, à Nancy, ont reçu une lettre de leur fils, dans laquelle celui-ci annonce que depuis dix mois il est prisonnier à Zwickau (Saxe), et s'étonne de ne recevoir aucune réponse à ses lettres.

Nouvelles des Etats-Unis

L'EXPLOSION DU SENAT

Washington, 3 juillet. — En ce qui concerne l'explosion du Sénat, aucun rapport ne sera publié jusqu'à ce que l'expert désigné pour rechercher les causes de l'explosion ait fait son rapport. Les autorités disent qu'ils serait possible qu'une machine infernale ait pu être déposée sans attirer l'attention, attendu qu'on permet aux visiteurs d'entrer dans la salle de réception du Sénat pendant le jour.

La force de l'explosion a fait tomber une partie du plafond et écrouler les murs. Les gardiens, pris de panique, se sont enfuis. Le bruit de l'explosion a été entendu à une distance d'un mille.

Quelques fonctionnaires estiment que l'explosion a été l'œuvre d'un exalté irresponsable. D'autres croient qu'il fut préparé par une personne désirant démontrer sa désapprobation de la politique du Gouvernement.

LES CONGRÈS DES FINANCIERS AMÉRICAINS

Londres, 3 juillet. — Un groupe de banquiers, à la tête desquels se trouve M. Morgan, ont entamé des négociations pour placer aux Etats-Unis, cent millions de dollars sur l'emprunt de guerre britannique.

Si les bons amis trouvent un accueil fa-

Nouvelles d'Italie

UNE FÊTE DE LA CROIX-ROUGE

Rome, 3 juillet. — Ce matin, dans la grande cour des écuries royales, au Quirinal, a été inaugurée la loterie organisée avec le concours de la reine, qui a présidé plusieurs jours à la disposition des prix et à l'ornementation des salles et de la cour, avec les coutures nationales. Les prix sont au nombre d'environ 40.000. A 9 heures du matin a commencé la vente des numéros. Depuis cette heure, la foule remplie les salles et la cour. La reine est arrivée à 10 heures. Elle a été reçue par les autorités, acclamée avec enthousiasme. Aussitôt après son arrivée, le prince héritier, les princesses Yolande et Giovanna avec les autres enfants royaux, tous portant avec une bande tricolore, une petite corbeille blanche contenant de petits bouquets de fleurs et des cartes photographiques. Le prince héritier a vendu des cartes photographiques, les princesses vendaient les petits bouquets. Après 11 heures, la reine, les princes et les princesses, très acclamés, sont retournés à la villa Savoia. Le lieutenant-général du royaume assistait également à cette fête.

Nouvelles de Russie

L'OPERATION DU DNIESTER COUTE CHER AUX ALLEMANDS

Pétrograd, 3 juillet. — Des prisonniers amenés à Kieff déclarent que l'opération du Dniester a coûté aux Allemands extrêmement cher. C'est là que fut tué leur premier corps de la garde, envoyé pour renforcer l'armée. L'échec de l'opération a coûté la vie à de nombreux soldats et à de nombreux officiers.

Les prisonniers ont encore dit que depuis Bismarck, ce premier corps de la garde était préparé contre la Russie, mais qu'il ne participa pas aux premiers combats parce qu'on le réservait pour la défense de Berlin.

Dans les combats du Sen et du Dniester, les Allemands, puisant des renforts de toutes parts, ont joint à cette masse de troupes le célèbre premier corps de la garde qui, lancé en plus fort d'un feu infernal, dans l'espoir d'arracher la victoire aux Russes, fut terriblement décimé ; il a manifestement cessé d'exister.

Le Père de la "Marseillaise"

CLAUDE-JOSEPH ROUGET DE L'ISLE

Le Bonnet Rouge vient de mettre au jour un ouvrage méritoire — il a pris le parti de réhabiliter un grand homme. — Je crois que la tâche sera ardue. Elle sera aussi ardue que l'accord à faire et qui n'a, jusqu'ici, jamais pu être fait sur les intentions de cet homme, que tous les patriotes ont voulu prendre et qu'ils ont tenté de faire à l'histoire, mais qu'ils n'ont pu mener à bien sans histoire. Ce qu'ils n'ont pu mener à bien, c'est son premier geste, son premier chant. Qu'importe le reste ? Seul le chanteur existe. A ce titre, Claude-Joseph Rouget de L'Isle mérite le Panthéon de la République.

D'autres penseurs, d'autres écrivains ont eu la juste retour des choses d'ici-bas de voir un royaliste constitutionnel élevé sur le pavois dans une République et par un organe de gauche ; j'y répondrais que si tel avait été l'homme, il se serait mort de honte à voir son hymne servir à un autre d'organe de droite.

« Encore qu'à quelque temps du trépas, ce vieillard grand et sec, à la redingote plissée, au chapeau haut de forme évasé sous lequel moutonnait une antique perrière, ce vieillard à la démarche militaire chantait aux enfants de l'avenue de Chateaubriand son hymne de liberté, que partant il entendait résonner avec fierté, ces accents guerriers dont la France était pleine. Je ne crois pas qu'à son ombre, nous puissions présenter aujourd'hui un colosse amer. Si le spectre que nous lui offrons est aussi tardif qu'humainement fragile, ce ne peut être d'une couronne d'épines que nous voulons couronner sa tête. La liberté que ce homme a fait résonner par le monde ne croira pas, par nous, ses mains sur une croix d'ivoire, pas plus que son flanc ne saignera de douleur. »

Leur félonie

Londres, 3 juillet. — Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie :

« Récemment, une maison de Cleveland occupant de la fabrication de machines d'armes, fut saisie par la police et on y trouva une grande quantité de munitions d'armes de guerre, dans une chambre de la maison ; dans cette chambre, on trouva également une notice commerciale ordinaire, se trouvant dans la description d'un nouvel obus contenant deux acides qui causent des blessures amenant la mort après une agonie terrible. »

Une enquête a été ouverte sur cette réclamation. A la fabrication, mise en cause, on ne sait rien de l'acte annoncé.

Mais au journal, on a déclaré avoir reçu l'annonce par l'intermédiaire d'un agent de publicité, qui en avait garanti l'authenticité, sans faire aucune déclaration à ce sujet.

On a ajouté qu'avant la publication du numéro du journal, contenant l'annonce incriminée un Allemand était venu au bureau du journal et avait demandé si l'annonce serait insérée. Et, après que le journal eut paru, des exemplaires en furent envoyés partout aux Etats-Unis ainsi qu'au Canada.

Aujourd'hui, les Allemands accusent les fabricants américains de fabriquer des obus empoisonnés.

Unités actives

Unités de réserve

Dans son article du 1^{er} juillet 1915, intitulé : « La réforme du régime des convocations », j'ai dit qu'en remplaçant par des appels annuels de 8 à 10 jours les deux appels de 23 et 17 jours actuellement imposés aux réservistes, on supprimait en outre l'appel par classe et en y substituant l'appel par unités constituées à l'effectif de guerre, on obtiendrait des unités de réserve ayant l'instruction, l'entraînement et la cohésion des unités actives.

Dès lors, on ne voit pas pourquoi les unités actives et les unités de réserve seraient constituées de manières différentes. Il n'y a aucune raison de maintenir une distinction qui ne répond plus à rien, les unes et les autres étant destinées à prendre part aux premières batailles.

Chaque régiment du temps de paix formera donc, dans l'armée de demain, non pas un régiment de réserve de 2 ou 3 bataillons, auxquels il passera quelques officiers et quelques gradés, mais autant de bataillons que le permettra l'effectif des réservistes disponibles, bataillons avec lesquels il partagera ses officiers, ses gradés, ses soldats du temps de paix et tous les réservistes âgés de 23 à 33 ans.

De la sorte, on n'aura plus :

1. des régiments dits actifs, dont les hommes seront âgés de 20 à 25 ans et dont les unités auront un fort noyau du temps de paix ;
2. des régiments dits de réserve, dont les hommes seront âgés de 25 à 33 ans et dont les unités n'auront pas de noyau.

On n'aura plus de premier ni de deuxième ban ; tous les réservistes seront de complément.

Et ainsi disparaîtra cette distinction des régiments actifs et des régiments de réserve, que le général Joffre a supprimée au mois de mars 1915.

Et ainsi sera réalisé à l'avance l'amalgame des hommes de 20 à 33 ans, amalgame que la force des choses a imposé au cours de la guerre et que nos commandants de compagnie ont tant apprécié, la fougue des uns et la raison des autres s'alliant dans des conditions tout à fait favorables au bon fonctionnement de l'unité.

Je ne sais si c'est ainsi qu'ont opéré les Allemands. J'en doute ; car, malgré l'importance qu'ils ont accordée aux réserves, puisque dans leur armée de premier choc ils ont triplé l'effectif de paix, il est possible qu'ils n'aient pas osé rompre aussi ouvertement avec le principe de l'armée de métier.

Il faut aller jusqu'au bout de notre idée. Il faut nous débarrasser du préjugé de la supériorité de l'armée de caserne.

Puisque, pour repousser l'envahis-

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Les Serviteurs de l'Etranger

L'Ether, l'Amour et la Mort

L'histoire lamentable d'un Camelot du Roy

Maurras peut crier et citer des lettres qu'il dit lui être adressées par des Camelots du Roy mobilisés, et qui sont en réalité son œuvre, soigneusement « tapée » à la machine par son acolyte, l'ancien cabotin Jauret... Daudet a beau faire l'innocent, poser à tort qu'il n'aurait jamais entolé André Germain de cinq cent mille francs... Vaugois lui-même peut — et ce serait un comble — se débarrasser et changer enfin de chemise et de caleçon... Toutes ces démonstrations, dont quelques-unes — nous en convenons sans difficulté — participent de l'extranéité, ne nous émeuvent point. — et nous continuons.

Non seulement nous n'injurions pas les Camelots du Roy — pauvres jeunes gens candides, dupés et ignoblement exploités par des algébristes sans vergogne — mais nous leur rendons un signalé service en montrant ce qu'il en coûte à certains d'entre eux d'avoir suivi Maurras et Daudet dans leurs opérations.

Il en est plusieurs à qui cela a coûté la vie. Oul ! la vie !

Le camelot Couesnon

Ainsi le jeune Couesnon.

Avant de connaître l'Action Française, le jeune Couesnon était un bon petit garçon qui promettait de devenir un parfait citoyen. Il avait fait de bonnes études. Il aimait son métier. Né et élevé dans un milieu clerical, il fréquentait certains patronages catholiques, mais surtout de ceux où il ne pouvait recevoir que des enseignements tout à fait honnêtes. On ne l'envoyait pas gîler les préposés républicains. On ne l'entraînait pas à des messes noires. Au patronage, Couesnon se contentait de passer ses dimanches loin des filles et des gens du troisième sexe — et non nombreux dans les milieux royalistes.

Deaf rien ne faisait prévoir que cette vie régulière et laborieuse d'employé tranquille eût finir tragiquement, dût finir dans le sang.

Malheureusement pour le pauvre diable, pour sa famille — et pour le pays qui pouvait légitimement compter sur lui pour le défendre contre l'ennemi, Couesnon, sur son chemin, rencontra l'Action Française.

C'était, dans toute la force du terme, ce que les mêmes inquiètes appellent la mauvaise rencontre.

La déchéance

L'Action Française, ce fut d'abord le désordre, puis la prison, puis la déchéance. Couesnon, d'abord, fut entraîné à manifester. Il alla harceler aux carrefours, sollicitant pour hâter la restauration de Philippe d'Orléans, de l'amant de la Melba, de Ninetto et de Salverto, — en réalité pour trahir de l'obscurité où ils menaçaient de s'enfoncer pour toujours les œuvres et les idées de leur père, le héros de la République. Couesnon désobéissant un jour sur le porche de l'église des Martignes, et qu'on baptisa Charles et qu'on appela Maurras, en souvenir des Maures, dont il avait le teint et les traits.

A se livrer à ces petits jeux point innocents.

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6 juin.

Le drame

Ces fréquentations et, plus encore, l'enseignement qu'il avait reçu à l'école du Parti pour tous les moyens, le spectacle de Maurras vivant de l'exploitation ignoble de l'adolescence, la lecture des romans pornographiques de Léon Daudet, le récit des hauts faits amoureux de Philippe VIII, tout cela contribua à brouiller dans l'esprit de Couesnon le sens de l'honneur et la notion du devoir.

Le malheureux finit par s'accoutumer avec une fille qui était la Muse des Camelots du Roy les plus cossés, d'une basse grue du quartier latin, dont plusieurs défenseurs patentés de Jeanne d'Arc avaient déjà fait le délice de leurs nuits non militaires.

Un soir, dans l'hôtel où ils vivaient rue Cujas, le camelot et la fille prirent de l'ether. Ils furent bientôt gris, ignominieusement saouls... C'est alors que survint un autre camelot.

Celui-ci était riche. Ses vêtements étaient de bonne coupe... Des écus tintaient dans son gousset... Il exigea de la fille quelle se livrât à lui.

Vainement Couesnon, dont la passion s'exacerbaît sous l'ether, protesta. Ses appels furent vains. La fille à Camelots n'hésita point.

Elle se jeta dans les bras du Camelot aux écus.

Couesnon alors s'agenouilla.

Il sortit de sa poche un revolver — et revolver que l'Action Française lui avait donné pour tirer ses ennemis, sur Almereyda, sur les libéraux et sur les bonapartistes.

L'arma, et une seconde après, il gisait sur la descente de lit, la cervelle en bouillie.

Voilà où mènent, par une collaboration rétrograde, les revolvers de l'Action Française et les doctrines de Charles Maurras !

Le Père de la "Marseillaise"

CLAUDE-JOSEPH ROUGET DE L'ISLE

Le Bonnet Rouge vient de mettre au jour un ouvrage méritoire — il a pris le parti de réhabiliter un grand homme. — Je crois que la tâche sera ardue. Elle sera aussi ardue que l'accord à faire et qui n'a, jusqu'ici, jamais pu être fait sur les intentions de cet homme, que tous les patriotes ont voulu prendre et qu'ils ont tenté de faire à l'histoire, mais qu'ils n'ont pu mener à bien sans histoire. Ce qu'ils n'ont pu mener à bien, c'est son premier geste, son premier chant. Qu'importe le reste ? Seul le chanteur existe. A ce titre, Claude-Joseph Rouget de L'Isle mérite le Panthéon de la République.

D'autres penseurs, d'autres écrivains ont eu la juste retour des choses d'ici-bas de voir un royaliste constitutionnel élevé sur le pavois dans une République et par un organe de gauche ; j'y répondrais que si tel avait été l'homme, il se serait mort de honte à voir son hymne servir à un autre d'organe de droite.

« Encore qu'à quelque temps du trépas, ce vieillard grand et sec, à la redingote plissée, au chapeau haut de forme évasé sous lequel moutonnait une antique perrière, ce vieillard à la démarche militaire chantait aux enfants de l'avenue de Chateaubriand son hymne de liberté, que partant il entendait résonner avec fierté, ces accents guerriers dont la France était pleine. Je ne crois pas qu'à son ombre, nous puissions présenter aujourd'hui un colosse amer. Si le spectre que nous lui offrons est aussi tardif qu'humainement fragile, ce ne peut être d'une couronne d'épines que nous voulons couronner sa tête. La liberté que ce homme a fait résonner par le monde ne croira pas, par nous, ses mains sur une croix d'ivoire, pas plus que son flanc ne saignera de douleur. »

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Leur parole

Tout le personnel de la Croix-Rouge hollandaise a attendu, pendant toute la journée d'hier, 44-41, 150 soldats britanniques blessés qui devaient arriver en échange de prisonniers allemands.

On apprend aujourd'hui que les autorités allemandes ont déclaré être décidées à ne plus échanger désormais de prisonniers.

Nouvelles de la Journée

sentia au maire, le savant baron Dietrich, membre de l'Institut.

Nous arrivions en 1792. Le salon du baron Dietrich était le rendez-vous du parti constitutionnel.

Le salon du baron Dietrich était le rendez-vous du parti constitutionnel. Appartenant à l'aristocratie dissidente, Rouget de L'Isle, comme ces hommes, était partisan de la liberté et du progrès.

Il était tenu, c'était la nuit du 24 au 25 avril, pour s'élever au 4, rue de la gare, rue de la Mélagre, il fallait traverser la place de la Cathédrale et la cours de Broglie.

On chante l'hymne en public à Strasbourg. Lefebvre avait écrit : « Voilà un chant gaillard qui saura nous commander, des soldats entre eux, il a des mots, des taches ».

Il y avait au siècle dernier et il y en a encore dans le Midi une famille Mireur. Le capitaine Mireur était en 1792 étudiant au lycée de Montpellier.

Un peu plus tard, Louis-Philippe lui accorda une pension de 1,200 francs, qui s'augmenta de quatre mille francs en 1830.

Notre vie matérielle infuse-telle sur des questions honores ? Il serait vain d'en discuter ici Rouget de L'Isle mort, son hymne parut s'affaiblir aussi.

« Vous êtes un terrible homme, disait le vieux Klopstock à Rouget de L'Isle à Hambourg en 1792. Votre chant nous a tué cinquante mille braves allemands ».

« Cet air fait bouillir le sang dans les veines de tous les hommes dans tous les pays ».

« Vous êtes un terrible homme, disait le vieux Klopstock à Rouget de L'Isle à Hambourg en 1792. Votre chant nous a tué cinquante mille braves allemands ».

« Elle a proclamé la liberté devant le monde entier. »

« Elle a proclamé la liberté devant le monde entier. »

En Angleterre

LA LOI DES MUNITIONS Londres, 3 juillet. — Le Times félicite M. Lloyd George d'avoir réussi à faire voter dans sa substance, par le Parlement, son projet de loi sur les munitions.

En Russie

LE REMANIEMENT DU CABINET Londres, 3 juillet. — De Petrograd au Times : « Le remaniement ministériel s'est accompli sans la moindre perturbation et avec l'approbation chaleureuse de toutes les classes de la société ».

En Allemagne

INCENDIES Amsterdam, 3 juillet. — Selon le Tageblatt, un grand incendie a éclaté dans une distillerie d'essence à Koenigsberg (Prusse orientale) ; un million de litres d'essence a été détruit.

Aux Etats-Unis

ON PARLERAIT D'UNE INTERVENTION AU MEXIQUE Londres, 3 juillet. — De Washington au Times : « Un raisin de l'anarchie qui règne au Mexique, on parle d'un nouveau d'inter-

En Espagne

L'EXEMPLE ROYAL Madrid, 3 juillet. — Le roi Alphonse XIII s'occupera, personnellement, d'un million en obligations du Trésor.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

En France

LA FÊTE NATIONALE POUR LES FORAINS Pour ne pas priver de leur gain les petits marchands qui, chaque année, étaient autorisés à stationner sur la voie publique pendant la semaine du 14 juillet, les forains tenant des baraques de vente de pâtisseries, sucreries ou articles de Paris, pourront être autorisés à s'installer sur la voie publique à Paris et dans les communes de la Seine, du 11 au 13 juillet.

Sur tous les Fronts

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

TROIS HEURES La lutte a continué toute la nuit en Argentine avec la même opiniâtreté. Nous avons maintenu nos positions et infligé à l'ennemi de très grosses pertes.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

TROIS HEURES La lutte a continué toute la nuit en Argentine avec la même opiniâtreté. Nous avons maintenu nos positions et infligé à l'ennemi de très grosses pertes.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 2 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Au nord de Prazhny, dans la journée du 30 juin et dans la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

ARGENTINE — Le bois de la Gharie en particulier — fut on s'en souvient le théâtre de combats d'une violence inouïe. Puis un calme relatif s'établit ; on se battait alors, avec fureur, aux Egripes. Le centre d'attaque intensive se concentra sur Oris. Maintenant l'ennemi a, sur ce point, fait suite aux terribles engagements des semaines passées et du nouveau est venu.

TOLMINO OCCUPE

Rome, 2 juillet. — Le village de Tolmino, sur l'Isonzo, à proximité de Santa-Lucia, en Carniole, vient d'être occupé par les Italiens, à la suite d'un combat acharné.

Sur le front oriental

LA SITUATION Londres, 3 juillet. — Le colonel Repington écrit dans le Times de ce matin : « Si le communiqué allemand est exact, l'ennemi aurait effectué, depuis dimanche dernier, une avance générale d'environ 25 milles. Mais les Russes lui ont fait payer très cher cet avantage et leur front est toujours intact. »

Sur le front oriental

« Il semble maintenant vraisemblable que le plan du quartier général allemand est de s'emparer de la ligne du chemin de fer Kovel-Ghola-Lublin, ce qui romprait, sur un assez grand espace, la liaison entre le centre russe et l'armée du général Tsvetkov. »

Sur le front oriental

« Le grand-duc Nicolas se trouve en présence d'un inépuisable problème. Il doit être face aux trois armées qui menacent la ligne de la Vistule du sud, ainsi qu'au général Sypien, qui défend l'abouche du Bug, puis se rendre maître de Lemberg, objectif du Kovel. »

Sur le front oriental

« Les effectifs considérables qu'il a précédemment envoyés vers le nord-est, dans la région de la Vistule, ont été vainement russes, mais sans succès, à l'exception de quelques sacrifices. »

Sur le front oriental

« Dans la région de Tomachow, les attaques austro-allemandes ont diminué d'intensité par suite de la résistance russe. »

Sur le front oriental

« A l'ouest de Tomachow, les Austro-allemands ont tenté de se retirer vers la Tarnob et la Dukovna, mais ont été vainement arrêtés entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Après un violent combat, les Allemands se sont retirés à Stryk et à la Vistule, les Russes ont reculé vers Opolow. »

Sur le front oriental

« Pendant la nuit du premier juillet, les Allemands sont revenus en force ; mais les Russes semblent avoir l'avantage dans ce combat qui dure encore. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Sur le front oriental

« Au nord de Prazhny, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien ; l'avance allemande est également arrêtée entre Ostrowitz et la Vistule. »

Informations militaires

POUR LES MUTILES M. Girod, député du Doubs, avait signalé au ministre de la guerre l'impression possible que naîtrait la rencontre dans les rues de grands mutilés n'ayant pas encore sur la poitrine la Croix de Guerre, si vaillamment gagnée, au même temps qu'ils insistent pour que des ins-

Informations militaires

POUR LES MUTILES M. Girod, député du Doubs, avait signalé au ministre de la guerre l'impression possible que naîtrait la rencontre dans les rues de grands mutilés n'ayant pas encore sur la poitrine la Croix de Guerre, si vaillamment gagnée, au même temps qu'ils insistent pour que des ins-

Informations militaires

POUR LES MUTILES M. Girod, député du Doubs, avait signalé au ministre de la guerre l'impression possible que naîtrait la rencontre dans les rues de grands mutilés n'ayant pas encore sur la poitrine la Croix de Guerre, si vaillamment gagnée, au même temps qu'ils insistent pour que des ins-

Informations militaires

POUR LES MUTILES M. Girod, député du Doubs, avait signalé au ministre de la guerre l'impression possible que naîtrait la rencontre dans les rues de grands mutilés n'ayant pas encore sur la poitrine la Croix de Guerre, si vaillamment gagnée, au même temps qu'ils insistent pour que des ins-

Informations militaires

Le Chant des Cathédrales mortes

Dressant sur le ciel aux teintes des saisons leur silhouette dure, les tours des cathédrales défilent les uns, sous la mitraille, les clochers centenaires s'écroulent.

Mais j'ai vu le toit d'une pauvre famille s'effondrer sur son foyer détruit. Et je n'ai plus pleuré sur les clochers aux dentelles de pierre.

Au porche de la basilique, les canons ont troué le portail. Les vieux saints mutilés gisent effrayés sur le parvis entoufflé. On dirait, des marches du soleil au cheeur endormi dans l'ombre, un grand œil béant, d'où le regard s'est éteint.

Mais en travers d'un seuil profané, le sang inextinguible s'égoutte d'un cadavre d'enfant massacré. Et mes yeux se sont détournés des saints de granit.

Les vitraux ont volé en éclats. Saint-Sébastien a Dieu sur son chemin de martyre, et Véronique la compatissante, et toutes les légendes peintes aux vitres ne sont plus qu'un souvenir.

Mais sur le chemin de l'œil, fuyant le village en flammes, une vieille, hagard, s'en allait en pleurant, et elle pleurait toutes les images familières.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

Mais dans la grande cité sont venues des femmes dont la robe n'était plus qu'une misérable étoffe, des enfants enroulés dans de tristes châles qui ne les couvraient qu'à demi.

La Géologie militaire

J'ai lu, dans le Petit Journal du 23 juin dernier, un article intitulé : Cataclysmes naturels et catastrophes de guerre.

La preuve était ainsi à produire ; M. l'abbé Lhuillier en a lumineusement mis en valeur les éléments.

Ayant exposé la formidable puissance dynamique développée par l'explosion des mines, l'auteur ajoute :

« Lorsqu'un grand nombre de ces foyers explosent simultanément, la terre est secouée comme aux moments des cataclysmes naturels et l'on est en droit de se demander à quelles limites l'humanité s'arrêtera dans cette voie. »

« Quoiqu'il en soit, tous ces effets ne sont rien, comparés aux résultats qui animent les forces naturelles sans cesse en action sous notre planète. »

Je ne puis cependant ne pas remarquer que la guerre invite aux spéculations philosophiques elle ne paraît nullement avoir exercé son influence sur notre sens pratique.

« Nous avons inscrit deux victoires nouvelles Qui sont Strasbourg et Metz. »

Président des Jeunes Républicains de France.

Dans un Jardin de Lorraine

Ma nuit calme a baigné la terre douloureuse. Que trouble le regret et non pas le remords... Laubas, dans les roseaux et dans l'ombre, Laubas, dans les roseaux et dans l'ombre,

Unit sa grande voix à la plainte des morts. Puis le silence emplit le jardin de caresses, Puis les vents ont cessé leur souffler, et dans le soir, Où l'onde obscurcissait les verdure épaisses,

Voit l'heure où, sortant des souterrains royaux, Couromps de cyprès lugubre et de lauriers, Sournaient et mués passaient de blancs fantômes, Entre les arbres courts et les grands peupliers.

Mais une ombre gaudin devant moi s'est dressée Grande et superbe, avec des yeux profonds et clairs, Que fait étinceler sa puissante pensée Comme deux astres d'or ou deux vivants éclairs.

Regarde-moi, je suis la France, ta Patrie ! Dis-moi, tu sens dans tes yeux dans le gazon ; Le feu brûlant les bleds, verdoyer la prairie, Et chanter l'air limpide à travers l'horizon.

Tu n'as guère à moi sur ma terre chérie Tu n'as pris par la main quand tu passas mon front, Et tu n'as pas dit : « O ma Patrie ! Ne m'as-tu pas donné ma vie et mon orgueil ? »

« Eh bien ! j'entends l'appel de mes enfants que tu n'as pas promis mon âme et mon second cœur, Plus haute tous les jours. »

Je leur avais donné la vie et la promesse Que je les soutiendrais dans les dangers futurs ; Mais on a profité d'un instant de faiblesse ; Ils souffrent en prison, entre quatre grands murs.

« Va les délivrer ! Pars demain, je t'en supplie ! Va, le voyage est long, peut-être sans retour... Ne m'as-tu pas donné la vie, ô ma Patrie ? N'ai-je pas le devoir de la rendre un jour ? »

(La Grande Guerre, poèmes 1913)

MARCEL BLANCHARD

Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir

Syndicats

Parti Socialiste

Coopératives

Le Bonnet Rouge

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

Le Bonnet Rouge

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

Le Bonnet Rouge

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

Le Bonnet Rouge

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

« Pas un soldat qui ne soit un géologue... »

LES PLANCHES

AUX FOLIES BERGÈRE

Pour appeler une attention nouvelle à la revue Sous les Feuilles, Valentin Tardieu a adjoint aux 27 tableaux existant déjà un sketch intitulé : Polochon est mobilisé.

Polochon, c'est RIVERS. Peut-être aurons-nous peut-être l'attention d'avantage. Son sketch tient en effet, plus de dix minutes, la comédie. Les propriétés ont traversé les avatars qui lui arrivent soit certes très divertissants, mais on ne les voit que sur l'écran. On attend une suite à la suite de tableaux animés, on espère un dénouement comique et on restera un peu déçu en constatant que c'est déjà fini.

RIVERS dispose de moyens assez multiples pour tenir la scène plus longuement et ne pas faire simplement deux apparitions trop courtes.

Je ne dis pas que le sketch n'est pas amusant, je dis seulement qu'il aurait pu l'être davantage.

Personnellement, je tiens à féliciter Tardieu de la fièvre qu'il décoche à un comédien concurrent, si toutefois on peut appeler comédien un revuiste dont la collaboration consiste uniquement à fournir des célestes assés et des déhors idéalisés. L'allusion est présentée humoristiquement, en sorte que ceux qui ignorent les dessous nient tout de même de la blague.

La revue est toujours aussi plaisante et Hilda May, Jane Dyt, Arley, Mauville,

LES PLANCHES

ÉCHOS

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

BOIS

BOIS

BOIS

BOIS

BOIS

LES PLANCHES

COURRIER DES SPECTACLES

Comédie-Française

Théâtre Sarah-Bernhardt

Folies-Bergère

Comédie Royale

Comédie Royale

Comédie Royale

LES PLANCHES

Réunions du Dimanche

Syndicats

Parti Socialiste

Coopératives

Divers

Divers

Divers

Où allons-nous ce Soir ?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

PROGRAMMES



COMÉDIE-FRANÇAISE

Place du Théâtre Français
Tél. Gut. 02-22. — Location de 11 h. à 6 h.

A 8 heures :

LA PRINCESSE GEORGES
Pièce en trois actes en prose
d'Alexandre Dumas fils

MM. Lelievre, Gaudon ; Hery Mayer, le comte de Terremonde ; George Grand, le prince de Braco ; Grégoire, Victor ; Lafon, le Baron ; André Poinck, Sylvain ; Mlle Berthe, la comtesse ; Mmes Sylva, Rosalie ; Devoyod, Mme de Périgny ; André de Chauveron, Valentine de Baudremont ; Simone Dumaury, la Baronne.

UNE VISITE DE NOCES
Comédie en un acte en prose
d'Alexandre Dumas fils

MM. de Féraudy, Lebouard ; Raphaël Duclos, de Cygnorot.
Mmes Bartet, Arne de Morancé ; Berthe Boyv, Mme de Cygnorot.

OPÉRA-COMIQUE

Place Favart
Tél. Gut. 05-76. — Loc. de 11 h. à 5 h.

RELACHE

ODÉON

Place de l'Odéon
Tél. Gobelins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.

CLOTURE ANNUELLE

SARAH-BERNHARDT

Place du Châtelet
Tél. : Archives 00-70. — Location de 11 h. à 7 h.

A 8 heures :

LA VIERGE DE LUTECE
Pièce en 4 actes de M. Auguste Villeroz
MM. Joué, Attila ; Marquet, l'Évêque d'Auterre ; Normand, Aetius ; Chamery, Elex ; Bourdel, Celli ; Le Gal, Théodoric ; Touze, Kanghel ; Amant, Widmir ; Marguery, un Officier ; Dubar, Ludéon ; Pannu, un Gaulois ; Rigot, un Visigoth ; Belenot, un Gaulois ; Renoux, Eliot ; Desvalières, Lanulus ; Derlier, Terrek ; Chevalier, Herrerio ; Dagot, Odoard ; Ferry, un Officier ; Veltier, un Luthien ; Chérel, Hubert ; Tordal, Eustache ; Louliche, Constantin.

Mmes Blanche Dufréne, Geneviève ; Maylinnes, Solide ; Thomas, l'Étrangère ; Delys, une Femme ; Alisson, la Mère ; Lorette, Euz ; Dianne, Hiera ; Dion, Frederika ; Maillet, Lyca. Habitants de Lutèce, Soldats Francs, Gaulois, Visigoths, chefs et soldats Huns, les Femmes d'Attila.

GAITÉ-LYRIQUE

Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

LE CONTRÔLEUR DES WAGONS-LITS
Comédie en 3 actes d'Alexandre Bisson
MM. Harry Baur, Alfred Godefroy ; Raoul Villot, Georges Godefroy.

Mmes A. d'Albert, Lucienne Godefroy ; Gilles Rambault, Mme Montpépin ; Mlle Marie Fabry, Rose Grano, Rosa Holt, Lambray, Frady. MM. Vavasseur, Hermès, Jaeger, A. Mary. Le spectacle sera terminé à 10 h. 55. Demain dimanche première matinée.

PORTE-SAINT-MARTIN

Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-53. — Loc. de 11 h. à 6 h.

RELACHE

FOLIES-BERGÈRE

Sous les Drapeaux
Deux actes et 27 tableaux à grand spectacle de V. Tarault

Mmes Hilda May, Jane Dyl, Paule Delys, Ch. Martens, Suz-Darville, de Zurka, Bl. Aldée, No-ran Lyons, Denise, Denise, Bréal, Lodey, etc., et les Mayfair-Girls.

MM. Max-Lily Goo-Choo, P. Murio, Mauville, Léopold Arley, Seylis, William, R. Genly, etc.

PRINCIPAUX TABLEAUX
A la « Jules Verne », la Mobilisation du Cinéma, Le Soldat de l'Épée, « Roméo et Juliette », l'Échiquier des Alliés, l'Agent mobilisé, la Nature Immortelle, Frères d'Armes, Cuisine Anti-Boche, l'Union Sacrée des 3 couleurs, etc.

POLOCHON EST MOBILISÉ
Sketch joué par Rivers

TRIANON-LYRIQUE

Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

CLOTURE ANNUELLE

GRAND-GUIGNOL

20 bis, rue Chaptal. Téléph. Cent. 28-34.

UNE LECTURE
Pièce de M. Adrien Vély

UN FRÈRE
Pièce de M. Elie de Bassan

L'AVEUGLE
Drame de MM. Charles Hellom et Pol d'Estoc
Pierre Danglade, M. Charlot ; Jean Danglade, M. G. Will ; M. Patern, M. Nangis ; Lise, Mlle Maryen ; La Rougeaud, Mlle Du Peray.

LA PETITE DAME EN BLANC
Comédie en 1 acte de M. Paul Claffert

LA CIGALE

120, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

CLOTURE

KURSAAL

7, avenue de Cligny

Ce soir, à 8 h. 15.

CONCERT
Attractions
LES MEILLEURS ARTISTES

COMÉDIE ROYALE

25, rue Gaumartin

Tous les soirs à 8 h. 45

VIENS-TU A TIPPERARY ?
Revue

VICOMTE OU VALET
Comédie

Judi et dimanche, matinée à 3 heures

CONCERT MAYOL

40, rue de l'Echiquier
Tél. Gut. 68-07. — Loc. de 11 h. à 8 h.

à 8 h. 30
ZL... ZIDOR and Co
Fantaisie de M. Léon Pollet
Interprétée par
Léonora la Belle Alice Guerra

Pierre Valoy (des Variétés)
et toute la troupe

Partie concert avec : Mars Moncey Geo Aldy, Parleys Germaine Hill-Bert, Denalair, le chansonnier Saint-Granier, Andrée Miette, Nibor.

BA-TA-CLAN

50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :

TE BILE PAS
Revue en 2 actes
de MM. Ceval et Charley

CHANSONIA

10, boulevard Beaumarchais

Première représentation (création) de
LA VERTU DE FLORETTE
Opérette en 2 actes de A. Mauprey
Ou deuxième acte :

EN ! ALLIES... DONG !
Revue de P. Salon tirée par les cheveux
Joué par Chanfort, René Gilles, Max-Martel, Farga, Aimé d'Orca, Yette Lucas, Marjac, Sandrey, Savy et Delille.

Partie de chant par la première troupe Pacra.

FANTASIO

3^e CONCERT PACRA
98, boulevard Barbès

Première Représentation (création) de
SOUFFLONS NOS DRAMES
Opérette en un acte
de MM. A. Mauprey et P. Pougand
Musique de Mauprey et P. Chagnion
1914-14 JUILLET-1915

A-propos en un acte de Mauprey
Joué par Pougand, Yette Yriel, O. Richard, Ribet, Barly, Charneux, Aza, etc.

Partie de chant : Jules Favart, administrateur.

CINEMA DES NOUVEAUTES

AUBERT-PALACE
24, Boulevard des Italiens

LA MARINE ITALIENNE
Document complet et sensationnel ; croiseurs cuirassés, torpilleurs, sous-marins de l'admirable flotte de nos alliés.

AU BOIS LE PRETRE
Vue prise sur le front

SAINTE ODILE
Scène patriotique

L'AMI FIDÈLE
Drame sensationnel

NOUVEAUTES-JOURNAL
Grand orchestre symphonique

TIVOLI-CINEMA

44, rue de la Douane
Tél. Nord 26-44.

LA CAVALERIE ITALIENNE
Exclusivité sensationnelle

EN ARGONNE ET AU BOIS LE PRETRE
Vues prises sur le front

LA DRAGONNE D'OR
Comédie dramatique

SAINTE ODILE
Scène patriotique

LA TULIPE MERVEILLEUSE
Max Linder

IDYLLE BRISÉE
Comédie américaine

TIVOLI-JOURNAL
Grand orchestre symphonique

THEATRE MARIGNY

Avenue Marigny
Tél. : Central 06-31. — Location de 11 h. à 7 h.

Ce soir, **REOUVERTURE** du grand music-hall. Programme entièrement renouvelé tous les vendredis. Prix très réduits, de 0 fr. 50 à 3 fr. A partir de demain, deux représentations par jour, de 4 h. 30 à 6 h. 30 et de 8 h. 30 à 10 h. 45 précises, pour assurer le retour par métro.

LA FAUVETTE

CONCERT PACRA
58, avenue des Gobelins

Première Représentation (à ce Théâtre-Concert) de
FRANÇOISE LES-BAS-BLEUS
Opérette en deux actes de L.-A. Léonmonter
Musique de Javelot et Mauget
Jouée par Jean Dabé, Poquelon, E. Paillette, Mainville, Dorgeval, Valdivia, Zarum, Poillet, Star, Deryn, Flo, etc., etc.

APRES VALMY
Grand défilé militaire
Partie de chant par la 3^e troupe Pacra.



PALAIS-ROYAL, 8 h. 1/4. — 1915 ! revue de Rip.

VAUDEVILLE, 8 h. 30. — La revue Anti-Boche.

COMÉDIE ROYALE, 8 h. 30. — Sous l'Orange. Viens-tu à Tipperary.

LA RENAISSANCE, 8 h. 1/2. — Monsieur chasse.

THEATRE REJANE, 8 h. 1/2. — Les hommes russes (cinéma).

AMBAassadeurs, 8 h. 1/2. — La Revue des chansonniers et la revue.

MOULIN DE LA CHANSON, 8 h. 1/2. — Les chansonniers et la revue.

MARIGNY, 8 h. 1/2. — Music-hall.

OLYMPIA, 8 h. 30. — La Revue.

NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 30. — Spectacle varié.

ELDORADO, 8 h. 30. — La Juive.

GAUMONT-PALACE, 8 h. 30. — Cinéma.

OMNIA PATHE, 8 h. 1/2. — Cinéma.

CINEMA LAMARCK, 8 h. 30. — Cinéma.

BATIGNOLLES-CINEMA, 8 h. 30. — Cinéma.

GASINO DE PARIS, 8 h. 1/2. — Cinéma.

Et demain en matinée...

Comédie-Française, 3 h. — *Bérénice*, de M. Perrichon.

Opéra-Comique, 1 h. 30. — *Mignon*.

Gaité-Lyrique, 2 h. — *Le Contrôleur des Wagons-Lits*.

Théâtre-Antoine, 2 h. 30. — *La Polka* de Mme Vanderbeck.

Théâtre Sarah-Bernhardt, 2 h. 30. — *La Vierge de Lutèce*.

Vaudeville, 2 h. 30. — *La nouvelle revue Anti-Boche*.

Renaissance, 2 h. 30. — *Monsieur Chasse*.

Grand-Guignol, 2 h. 30. — *L'aveugle*, 4 pièces.

Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — *Te Bile pas*, revue.

Chansonnia. — *Concert. Pièce*.

Comédie Royale, 2 h. 30. — *Sous l'Orange. Viens-tu à Tipperary* ! revue.

Fantasio, 2 h. 30. — *Concert. Pièce*.

La Fauvette, 3 h. 30. — *Concert. Pièce*.

Kursaal, 2 h. 30. — *Concert, Attractions*.

Concert Mayol, 2 h. 30. — *Zl... Zidor et Co*.

Alice Guerra, Léonora-la-Belle.

Omnia-Pathe, 2 h. 30. — *Cinéma*.

Tivoli-Cinéma, 2 h. 30. — *Cinéma*.

Cinéma des Nouveautés Aubert Palace. — *Cinéma*.

TOUS LES SPORTS

EN FRANCE

Nous avons eu quelques bonnes réunions sportives. En athlétisme et course à pied, il nous a été donné de voir à l'heure de jeunes sportifs qui promettent. De leur côté, les différentes épreuves cyclistes attirent toujours un nombre respectable de concurrents et de spectateurs. Tant qu'à la natation, il va sans dire qu'elle bat son plein. En Marche, nous avons reçu nos précieuses nouvelles s'échappant et se débattant avec succès contre leurs concurrents du C.N.P. dans le match revanche, alors qu'aux Bains Deligny l'U.S.F.A. faisait disputer, pour sa première réunion, des épreuves fort réussies.

A L'ETRANGER

Young Hearn continue la série de ses succès. A Albany, il vient de battre en 10 rounds Leo Houck.

Jim Johnson, qui fit match nul à Paris avec Jack Johnson, vient de se faire battre par Sam Langford, à Brooklyn, dans un match en 10 rounds.

LES SPORTS ET LA GUERRE

Notre confrère Deligny, rédacteur au Sporting, actuellement dans les tranchées, envoie à ce dernier un calcul dont le total devrait inspirer les fameux partisans du « demi-tour à droite » de nos sociétés de préparation militaire. Voici, du reste, cette équation :

« Dans quelques instants, nous allons avoir 200 mètres à parcourir à découvert, exposés à la mitraille. Au pas accéléré, il nous faudra 1 m. 30 - pour les parcourir. Or, il est certain que des hommes capables d'accomplir un effort pédestre, pourraient facilement, dans la tenue légère où nous allons charger, accomplir cette distance en 50 secondes, soit une économie incontestable de 40 secondes « d'œuvre de mort », soit dix cartouches par fusil et trois cents par mitrailleuses ennemies. »

DES NOUVELLES

De Leliva, l'excellent arbitre officiel de rugby de l'U.S.F.S.A., a été blessé assez grièvement par un éclat d'obus lors d'une attaque devant Neuville-Saint-Waast. Il a été aidé à l'ordre du jour de la brigade.

Eugène Bourgain, de l'Union Athlétique de Maisons-Laffite, vient d'être décoré de la médaille militaire, ayant auparavant été

LE DIMANCHE SPORTIF

Cyclisme
Le Circuit de Saint-Cyr (57 kil.). — Départ à 9 h. 30 du matin, sortie de Saint-Cyr, sur la route nationale. Les concurrents passeront par Bois-d'Arrey, les Gâtines, Pontchartrain, Bazoches, le Cheval-Mort (un contrôle), les Mesnuls, l'Artoire, Auffargis, les Vaux-de-Cernay, l'Étang de Cornay (2^e contrôle), Dampierre, les 17 Tournants, Voisins le Bretonneux, Guyencourt, Bouviers et Saint-Cyr.

Saint-Cyr-Rambouillet et retour. — Organisé par l'Helvétia Club Parisien. Départ à 2 h. 30, sur le plateau de Saint-Cyr; l'arrivée sera jugée au même endroit.

Course à pied. — Athlétisme
Interclubs du C. A. S. G. — A 2 heures, sur la piste du Pavillon des Princes. 13 clubs et de nombreux athlètes y sont engagés.

Raincy Sports contre Club Pédestre Français. — A 3 heures, à Villomblombie. Programme : 100, 200, 400, 1.500, 3.000 m., sauts en longueur et en hauteur avec et sans élan, lancement du poids et du disque.

Racing Club de France. — A la Croix-Catelan, à 13 heures. Au programme : 100 mètres (hand.), 400 m. (hand.), 1.500 m. (hand.), 100 m. haies juniors, sauts en longueur avec et sans élan, 300 m. et 1.000 mètres scolaires. De 9 heures à 10 heures, culture physique.

Cercle Athlétique de Paris. — A Charenton-le-Pont. Programme : 100 m., 400 m., 1.000 m., sauts en hauteur et en longueur, poids, disque, lutte à la corde.

Gallia Club. — Au Perroux, 100 m., 400 mètres, 1.500 m., sauts, disque.

Marche
Demain de 7 heures du matin à 7 heures 1/2, soir, sur la piste de Gentilly, le marcheur professionnel Marc Cocil s'attaquera à recevoir des 12 heures, que délient toujours Emile Anthoine. Il sera contrôlé par la F. S. A. P. F.

Natation
Club Sportif des Sourds-Muets. — A 10 heures, piscine Ledru-Rollin, entraînement et matches de vitesse.

Canoë
Canoë des Nageurs de Paris (U. F. N.). — A Nogent-le-Perreux, entraînement et courses en Marne. Leçons de plongeon.

LES CORDONS DE LA BOURSE

Le rôle du chroniqueur de Bourse devient de plus en plus ingrat ; c'est ce qu'on appelle en argot de théâtre une panne. L'effacement croissant des transactions, stagnation des rares cours cotés, comment pouvez-vous dénicher la-dedans une tendance directrice quelconque ?

La seule remarque générale que l'on puisse faire en conscience sur la tenue du marché pendant la semaine écoulée, est le raffermissement des valeurs industrielles russes. Les plus-values sont encore trop médiocres, et surtout elles résultent d'échanges trop infimes pour qu'on ose parler de reprise ; mais enfin le glissement des cours est arrêté, les offres et les demandes se balancent. C'est tout au moins d'un bon augure.

Les porteurs français de valeurs russes apprécient plus exactement la vanité de l'avance réalisée par les Austro-Allemands en Galicie et de la réoccupation de Lemberg. Ce n'est guère qu'un succès moral, qui leur coûte fort cher en hommes et qui laisse entière la menace d'une nouvelle offensive russe. En outre, ces valeurs, dont la vitalité n'est nullement atteinte, sont tombées à un niveau assez bas pour que leurs possesseurs hésitent à s'en défaire sans nécessité, et pour que certains capitalistes trouvent leur actif avantageux.

On ne trouve guère, dans les autres compartiments, d'écarts notables que ceux qui sont dus aux coupons détachés le 1^{er} juillet ; ces moins-values ne comportent naturellement aucune signification.

FONDS D'ETATS

La Rente perpétuelle 3 % continue à fléchir comme le « tout » la logique et finit à 70. Le 3 % Amortissable, qui vient de détacher son coupon d'intérêts, s'inscrit à 78 7/8 et le 3 1/2 % à 91 42. Le prix des Obligations 5 % de la Défense nationale est fixé à 96 00 jusqu'au 15 courant.

Les Fonds Russes perdent un point en moyenne, le 4 % 1884 à 75 40, le 4 % Consolidé 1901 à 70 70, le 5 % 1906 à 88 75. Le 4 1/2 % 1914 est ferme à 88.

En Italie 3 1/2 %, il ne se négocie, et encore rarement, que de petites coupures aux environs de 77 00. On relève l'Espagnole à 86. Le Turc unifié est lourd à 60 50.

BANQUES

Nos banques sont toujours délaissées et leurs cours ne varient guère. La Banque de Paris s'alourdit un peu à 865, le Crédit Lyonnais à 1.030, l'Union Parisienne à 550. Les cours des banques russes ne subissent aucune modification. La Banque de l'Azov-Don se retrouve à 1.030.

TRANSPORTS ET ELECTRICITE

Les actions de nos chemins de fer subissent un léger tassement, l'Est de 807 à 800, le Lyon de 1.050 à 1.035, le Nord de 1.375 à 1.360, l'Orléans de 1.199 à 1.170. Le Midi fait exception, passant de 1.025 à 1.050.

Les variations des transports maritimes sont insignifiantes. Les Chargeurs Réunis reviennent de 510 à 500.

L'Omnibus fléchit de 459 à 449, tandis que les Tramways de la Rive Gauche se relèvent à 35.

Dans le groupe de l'électricité, je ne vois à relever que le recul de la Parisienne de Distribution de 440 à 405.

METALLURGIE

Le yema a plusieurs coupons détachés cette semaine sur nos valeurs ; 25 fr. sur les Acieries de Paris et d'Outreau, 12 fr. 50 sur les Chantiers de la Loire, 15 fr. sur les Chantiers de Saint-Nazaire. Le Creusot est lourd à 1.805, les Moteurs Gnome reviennent à 2.150.

Les valeurs métallurgiques russes se raffermissent sensiblement et regagnent une partie de leur perte précédente. La L'oula se relève de 1.100 à 1.135, la Dnieprouienne de 2.300 à 2.368, la Hartmann de 363 à 375.

CHARBONS ET PETROLES

Bruay oscille autour de 1.540, Lens autour de 1.135. Courrières remonte à 1.955. Albi n'a pas été coté depuis le détachement de ses coupons, de 9 francs sur l'action et 8,125 sur la part.

Les valeurs de pétrole sont mieux tenues. Le Naphte s'inscrit en reprise de 335 à 343, la Grosnyi privilégiée de 2.185 à 2.250, la Colombia de 1.030 à 1.140. Seule la Spies fléchit de 20 à 17 75. L'Asira Romana ayant détaché son coupon de dividende de 100 fr. brut se traite à 820, cours qui représente un rendement net de plus de 11 % sur le revenu du dernier exercice.

METEAUX USUS

Les valeurs de cuivre supportent assez bien l'augmentation des stocks de ce métal pendant la seconde quinzaine de mai qui se chiffre par 2.694 tonnes, et le fléchissement des prix à 80 livres sterling par standard. Cependant le Boleo se tasse à 645 à 631, le Rio de 1.563 à 1.540 ; mais reste du groupe est ferme, notamment l'Utah Copper qui passe de 371 à 385 et Mount Elliott de 74 50 à 79 75.

La hausse du plomb à 25 livres sterling 3/4 la tonne laisse les cours des actions des sociétés productrices sans changement.

La Butte and Superior à 414 accomplit la reprise du zinc à 105 livres sterling toigne.

MINES D'OR ET DE DIAMANT

Les valeurs transvaalienne ne sont pas les moins-values peu importantes, la Rand Mines à 123 50, la Modderfontein B à 137 50, l'East Rand à 37, la Crown Mines à 115. La De Beers continue à s'élever à 280 ; la Jagersfontein reste à 280.

VALEURS DIVERSES

Les valeurs de caoutchouc, très peu touchées, ont des variations insignifiantes. Financière finit à 70 75, la Malacca à 115, la Kuala Lumpur à 87.

La Provident remonte vivement de 380 à la tenue ultérieure de cette valeur dépend du sort des attaques allemandes contre Riga, où se trouvent les vastes mines de la société.

L'action Monaco se relève de 2.200 à 2.400, le cinquième à 490.

L'action Comptoirs et Matériel d'Usines à gaz se tasse encore de 1.188 à 1.175.

LE BONNET ROUGE
est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués

LE Gérant : LÉON BAYLE.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. DUBOIS
123, rue Montmartre, Paris (2^e)
Georges Danois, Imprimeur.